

vrage fait parti du cours d'histoire universelle commencé par M. Duruy, maintenant ministre de l'instruction publique.

GARNIER : Tableaux généalogiques des souverains de la France et de ses grands feudataires, par Ed. Garnier, historiste aux archives de l'Empire ; in-4, viii-8 p. et 59 tableaux. Herold.

GUY-COUILLE : La Coutume de Nivernais—nouvelle édition avec une introduction, une notice sur la vie et les œuvres de Guy-Coquille, des notes additionnelles et une conférence entre la coutume et le droit actuel, par M. Dapin ; in-8, xxv-513 p. Pion.

LAROUSSE : Grand dictionnaire universel du 19e siècle, français, historique, géographique, mythologique, bibliographique, etc., par M. Pierre Larousse, directeur du journal *L'École Normale*. Cet ouvrage se publie par tirages d'un franc ; in-4 à 4 col. L'ouvrage complet pour les premiers souscripteurs coûtera 100 fr.

LÉVÈQUE : Études de philosophie grecque et latine, par M. Charles Lévèque, professeur au Collège de France ; in-8, xx-416 p. Durand, 7 fr.

PRIVAT-DESCHELAL ET FOUILLOU : Dictionnaire général des sciences théoriques et appliquées. Taudou.

FLORENS : Examen du livre de M. Darwin, sur l'origine des espèces. Garnier, sières.

Écrit dans le style élégant qui distingue M. Flourens, cet ouvrage est une éloquente réfutation des théories anti-bibliques que plusieurs savants se sont plus à promulguer avant d'avoir bien constaté les faits sur lesquels ils prétendaient s'appuyer et avant d'en avoir bien pesé la valeur. M. Flourens fait également justice de la thèse de la variété des espèces humaines et de la génération spontanée. La première de ces thèses, on se le rappelle, occupa les membres des conventions scientifiques d'Albany et de Montréal, il y a quelques années. On trouvera ce sujet traité dans les comptes-rendus publiés en 1857, dans le premier volume de notre journal.

DUVAL : Des rapports entre la géographie et l'économie politique, par M. Jules Duval.

Ce nouvel ouvrage de l'habile directeur de *L'Economiste Français* touche à un point auquel nous avons souvent eu occasion de faire allusion, le peu de progrès que fait l'étude de la géographie en France. La citation suivante du *Courrier de l'Algérie*, que nous trouvons dans "La Revue du Monde Colonial" vient à l'appui des observations de M. Duval : "GÉOGRAPHIE ET USAGE DES LECTEURS DE LA PRESSE." La Presse a fait, le 12 février, trois découvertes géographiques tout à fait imprévues. Elle a reconnu que Chanderanagor est la une île, 2o un rocher, 3o que cette île rocheuse se trouve isolée sur le chemin de l'Inde. "Il nous est resté de nos conquêtes lointaines quelques îles : la Gaudeloupe, la Martinique et un rocher isolé sur le chemin de l'Inde, Chanderanagor." Jusqu'ici on avait cru que Chanderanagor était dans l'intérieur du Bengale et à 75 lieues de la mer. La Presse a fait comme Sganarelle : "elle a changé tout cela!"

ORSINI : Réfutation de la vie de Jésus de M. Renan, par l'abbé Orsini. Dentu.

MURECOURT : La Quene de Voltaire. Dentu. C'est un pamphlet spirituel et mordant comme tous ceux de cet auteur. A la fin du volume, sous le titre "d'assises de la libre pensée" il fait ressortir par des citations empruntées aux ouvrages des détracteurs de la révélation, la pitoyable divergence de leurs systèmes.

ANDRÉ (l'abbé) : Les lois de l'Eglise sur la nomination, la mutation et la révocation des curés, in-80.

Tours, décembre 1863.

VIE d'Adèle Coulombe, religieuse hospitalière de l'Hôtel-Dieu de Montréal, en Canada, 267 p. in-12o. Mame.

Ce joli petit volume a été écrit, nous croyons, par un sage prêtre de St. Sulpice, témoin des vertus et de l'exemplaire piété de la Sœur Coulombe, morte en odeur de sainteté, le 13 avril 1862, à l'âge de 27 ans moins quelques jours. Elle était fille d'Antoine Albert Coulombe, de la Rivière-du-Loup, diocèse des Trois-Rivières, mort en 1843, petit neveu de Mgr. Hubert, évêque de Québec. Sa mère était sœur de M. J. Z. Caron, grand vicaire de Montréal ; elle appartenait donc, dit avec raison le biographe, à une famille dans laquelle les talents et les vertus sont comme héréditaires.

Parmi les motifs qui ont porté l'auteur à entreprendre ce travail, le suivant nous a paru digne d'être signalé : "On place en général les saints trop au-dessus de nous, à une distance où on ne peut les atteindre. De là vient que bien souvent on lit leur histoire pour les admirer, sans avoir aucun désir de les suivre et de marcher sur leurs traces. Les vies les plus utiles ne sont donc pas les plus extraordinaires, mais les plus imitables. Or c'est l'avantage que l'on trouvera dans l'histoire de cette humble religieuse."

La vie de la Sœur Coulombe, pour ceux qui font des études sociales pourrait en effet s'appeler la "Monographie de la religieuse canadienne" ; à ce titre seul elle serait intéressante et utile ; la manière dont le sujet est traité ne manque pas non plus d'une certaine poésie dans son uniforme sérénité.

Londres, décembre, 1863.  
HIND : Explorations in the interior of the Labrador Peninsula, the country of the Montagnais and Nasquapee Indians, by Henry Youle Hind, 2 vols. in-8o pp. xxviii, 655. Longman, 8s.

Cette magnifique édition rappelle celle de l'ouvrage du même auteur sur ses expéditions de la Rivière-Rouge et de la Saskatchewan. Elle est ornée de 2 cartes, 12 chromolithographies et 23 gravures sur bois. Dans notre compte-rendu d'une livraison des Mémoires de la Société Littéraire et Historique de Québec, (nov. et déc. 1863) nous avons déjà parlé de cette expédition à l'intérieur du Labrador, et notre journal anglais (Jullet et août) a reproduit des extraits de ce livre que le *British American Magazine* avait publiés par anticipation sous le titre *Sketches of Indian Life*.

M. Hind s'exprime comme suit dans sa préface sur l'importance de ce vaste territoire :

"La péninsule du Labrador ainsi que les côtes et les îles du golfe St. Laurent sont pour les colonies et pour l'empire lui-même d'une importance qui ne saurait être exagérée lorsqu'on considère quel avenir est réservé à l'Amérique anglaise."

Le produit annuel des pêcheries qui se trouvent dans les eaux de l'Amérique Britannique excède quatre millions sterling, outre qu'elles forment la meilleure école pour les matins qu'il y ait dans le monde entier. Les pêcheries de la côte du Labrador sur l'Atlantique donnent à elles seules au-delà d'un million sterling ; et cependant, depuis la destruction de la ville de Beest, à l'entrée du golfe, sur le détroit de Belle-Île, il y a plus de deux cents ans, on n'a point tenté d'établissement sur cette côte ni sur aucune des îles qui l'avoisinent.

Dans les grandes vallées de l'intérieur, à dire ou quatre milles de la côte, le bois de chauffage et le bois de construction se trouvent en abondance, et le sol et le climat permettent de cultiver avec succès un grand nombre de végétaux alimentaires.

A l'ouest des îles Mingan, il y a de vastes territoires susceptibles d'être colonisés. Les calcaires et la pierre à salin bordent la côte et s'étendent à dix milles en arrière, sur une longueur de quatre-vingts milles le long du détroit de Belle-Île, et dans beaucoup d'autres endroits il serait facile de faire des établissements pour la préparation et la salaison du poisson. Les côtes du golfe et de l'Atlantique ont surtout besoin d'établissements de ce genre et de cultures qui puissent nourrir le personnel d'une vaste exploitation.

Les pêcheries des colonies anglaises atteindront bientôt une valeur dont on n'a encore aucune idée par le commerce direct du poisson salé avec les Etats du Sud, dès que la paix se sera rétablie, et par l'envoi qu'on pourra faire dans les Etats de l'Ouest du poisson frais conservé dans la glace, par la voie du St. Laurent, des canaux et des îles. Dès que le chemin de fer qui a maintenant son terminus à la Rivière-du-Loup pourra être continué jusqu'à la Baie-des-Chaleurs, les riches et saumâtres trésors du golfe seront à la portée des cités de l'Ouest.

Comme pépinière de matelots, ces pêcheries n'ont d'égales nulle part, et il ne faut point désespérer de voir un jour les rivages jusqu'ici déerts du Labrador, à l'est, à l'ouest et au nord, posséder une population stable et qui contribuera largement à l'aisance et à la prospérité des habitants des climats plus favorisés de la nature."

Québec, mars et avril, 1864.

RAPPORT SUR LES MISSIONS DU DIOCESE DE QUÉBEC, NO. 16-127 p. in-12o. Brousseau.

Ce nouveau cahier est, comme tous les précédents, plein d'intérêt. Un temps viendra où ces modestes annales seront aussi recherchées que le sont aujourd'hui les anciennes relations des Jésuites. Nous savons d'ailleurs de bonne source que les collectionneurs étrangers en font le plus grand cas. Cette livraison renferme surtout sur le Saguenay et le Labrador une foule de détails précis. Non moins précieux sont les renseignements qu'elle donne sur l'établissement des nouvelles paroisses. On y voit la chapelle s'élever, puis la maison d'école, puis l'église remplacer la simple chapelle. Un missionnaire écrit : "Nous avons une chapelle, nous bâtonnons une maison d'école et, Dieu merci, nous n'avons pas encore d'auberge."

LE FOYER CANADIEN : Nous avons reçu les livraisons d'avril, mai et juin réunies ; elles contiennent la suite de Jean Rivard, économiste. Nous en reproduisons le chapitre qui a trait à l'éducation. Beaucoup de ce qu'il renferme s'accorde parfaitement avec les règlements et les instructions et recommandations du département de l'instruction publique. La loi n'a pas cru sage cependant de permettre que l'instituteur fût secrétaire-trésorier des commissaires d'école, et il nous semble qu'aucun instituteur ne pourraient en même temps qu'il exerce ses fonctions remplir celles d'inspecteur.

INSTRUCTIONS CHRÉTIENNES pour les jeunes gens, utiles à toutes sortes de personnes, mêlées de plusieurs traits d'histoire et d'exemples édifiants, par un docteur en Théologie ; nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. — 323 p. in-12o. Desbarats.

GARNEAU : Abrégé de l'histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à 1840, à l'usage des maisons d'éducation par F. X. Garneau, ouvrage approuvé par le Conseil de l'instruction publique du Bas-Canada. Troisième édition. — iv, 197, iii. Côte.

Montréal, mars et avril, 1864.

ROY : History of Canada for the use of Schools and Families, by J.